

Les céréales immatures, sources d'énergie alternative en régions défavorisées

Les céréales, récoltées immatures pour l'ensilage, sont un fourrage énergétique plus constant en quantité et en qualité que le maïs dans les régions de Haute Ardenne ou de Famenne. Alternative de sécurité fourragère dans ces régions, elles s'intègrent en outre mieux dans un système de production à plus fortes contraintes environnementales.

L'alternative des céréales

Une alternative à la culture de maïs dans les zones présentant des risques de variations de rendement réside dans la culture de céréales. Moins sensibles aux stress hydriques estivaux, vu leur stade phénologique plus avancé, elles sont une alternative au maïs en Famenne. En Haute Ardenne, quoique restant difficile à récolter en grain sec à maturité, elles peuvent être ensilées immatures, plantes entières à 30-40 % de MS au stade laiteux-pâteux. Le rendement attendu est de l'ordre de 9 à 10 t/ha de MS pour une valeur de 900 VEM/kg de MS. Un tel produit, grâce à l'amidon du grain, est un complément énergétique aux rations à base d'ensilages d'herbes, riches en matières azotées. En jouant sur la hauteur de coupe, la densité énergétique peut être accrue et portée à 1000 VEM/kg de MS. La récolte peut être effectuée avec une ensileuse dotée de becs Kemper.

Les céréales immatures peuvent s'envisager en lieu et place du maïs en alimentation de la vache laitière, pour autant qu'elle ne soit pas du type 'haute productrice'. Des essais menés par le Centre wallon de Recherches Agronomiques (CRA-W) ne montrent aucune perte de performance avec un bétail dont la production est de l'ordre de 25 l / jour.

En élevage de bétail viandeux, un essai comparant les accroissements de poids (GQM) des taurillons et des génisses, où l'ensilage de maïs a été substitué par un bon ensilage de triticale, mené par le Laboratoire d'Études sur les Sciences de la Nutrition (Ulg) n'a pas mis en évidence de différences entre les deux rations.

Comme sa valeur alimentaire peut varier assez fortement selon l'espèce cultivée, le stade de récolte et la hauteur de coupe, il est nécessaire d'effectuer une analyse du fourrage ensilé pour l'incorporer au mieux dans les rations.

Atouts en zones herbagères et sensibles

Un avantage de la technique réside dans la possibilité d'implanter une prairie sous le couvert de la céréale. Celle-ci limite le développement de la flore adventice et les pertes de rendement de fourrage la première année de l'implantation.

Dans une telle zone, un autre avantage tient au fait que la céréale suivra dans la rotation le plus souvent une prairie temporaire. On sait que le retournement d'un important couvert herbacé libère par voie de minéralisation de grandes quantités de nutriments et d'azote. La céréale qui succède rapidement permet de jouer le rôle de piège à nitrates et d'éviter des pertes importantes. En zone sensible, elle offre donc une possibilité d'autonomie fourragère respectueuse de l'environnement.

La céréale immature est une opportunité pour les exploitations devant avoir recours à des aliments énergétiques externes à l'exploitation. Concourant à accroître l'autonomie alimentaire du troupeau, elle favorise par la même occasion la traçabilité des productions issues de l'exploitation. Elle trouve particulièrement sa place en agriculture biologique où la conduite de la culture du maïs est plus difficile sur le plan du désherbage.

Didier STILMANT (061/23.10.10), CRA-W,

Pierre LUXEN (0477/27 74 49) et David Knoden (0473/ 53 64 95), Fourrages Mieux

Philippe NIHOUL (083/ 61 45 35), Direction du Développement et de la Vulgarisation